

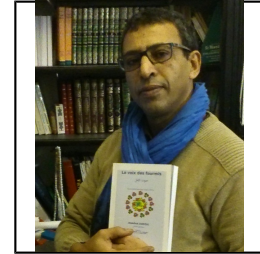
Communiqué de presse

Janvier 2017

Genre littéraire : Poésie

Titre : La voix des fourmis

de **Abdelhak SADEQUI**



Le livre

« ... En écrivant dans trois des principales langues du Maroc (A. Sadequi n'est pas amazighophone) et en ajoutant une traduction de ses textes en amazighe, en écrivant pour être aussi mais pas exclusivement lu en France où il vit, le poète restitue de cette pluralité qui nous caractérise et nous ouvre ainsi grandes les portes de l'échange et de la fraternité.

L'organisation même de ce livre est un bel exemple d'une diversité assumée et bien intégrée. Si on ouvre le livre de droite à gauche, on commence par des textes en marocain et en alphabet arabe, non traduits, ce qui présente l'avantage de ne pas placer cette langue populaire en dépendance d'une traduction dans une langue dominante (français ou arabe standard). Et puis on arrive sur des textes en arabe standard avec leur traduction en français à gauche. Et en enfin on arrive sur des textes directement écrits en français. Et si on fait le chemin inverse, de gauche à droite, on passe progressivement du français à l'arabe standard et on revient au marocain. Belle métaphore paginée des chemins d'une vie entre plusieurs langues et plusieurs pays, dont A. Sadequi a fait un poème : **Mon parcours ...** Et pour ne laisser personne au bord du chemin, A. Sadequi a fait traduire ses poèmes amazighe, autre langue du Maroc et du Maghreb.

Lu de gauche à droite, en français pour commencer, le volume s'ouvre sur ce magnifique texte programmatique de recherche de beauté, de clarté, d'eau vitale pour lutter contre la barbarie des humains : « *Ma dot est mon verre de Cristal* » nous offre le poète. Lu en sens inverse, c'est sur ce texte que s'achève le recueil, et là aussi le texte est mis en relief. Introductif ou conclusif, peu importe, il fait boucle, il fait cycle, il fait mouvement en étant début et fin à la fois. Ce thème de la quête d'un autre monde, plus humain, revient régulièrement dans les textes d'A. Sadequi. Dans d'autres, la quête philosophique se concrétise en quête politique, dans **Une partie**, dans **Apocalypse**, dans **Énarque**, dans **Halte**, dans **Décision de l'autorité**, dans **Horiya** (la liberté) qui n'est pas sans rappeler des chansons de Moustaki ou de HK & les Saltimbanks, autres « métis » venus de Méditerranée...

Nous voici donc en pleine actualité et les dictatures et les bourreaux au sein du monde arabe en prennent pour leur part, par exemple dans **Aucune trace** qui parle d'un disparu victime d'une dictature (peu importe laquelle, du reste). Le poète donne la parole à une femme usée par la pauvreté dans **Dénuement**, qui s'achève par ces mots forts : « *La pauvreté a un emblème / Les enfants du dénuement* ».

Dans **Ma place au sein du temps**, ces vers finaux où le pudique mot « zut » pourrait se lire « merde » à la façon d'un Léo Ferré, d'un Jacques Brel ou d'un Georges Brassens :

« Et que les voix scandent

Zut à l'humiliation et la frustration

Zut à la domination du mensonge et de l'obscurité »

D'ailleurs un autre texte nous le dit : **Je gueule...** « *pour que l'injustice cesse* ». Comme je partage cette indignation et comme je suis touché par la si belle façon dont elle est dite-chantée dans les textes d'A. Sadequi, qui évoquent même dans **Apprentissage**, les méfaits de l'évaluation chiffrée en écrivant pour toute fin : « *Les classes se font ainsi par héritage / Et Bourdieu en a fait l'ouvrage* »...

De son parcours, A. Sadequi tire aussi deux très beaux textes, l'un **Aquarelle marine**, qui n'est pas sans évoquer la Bretagne, l'autre **Afin que je revienne**, qui demande à un ami du nid d'origine : « *Dis moi s'il me reste une place parmi vous de toutes choses avec exactitudes et détails,*

Pour que je puisse raisonner parfaitement mon destin »

Philippe BLANCHET

L'auteur

« Abdelhak SADEQUI s'intéresse vivement aux langues et cultures arabes et françaises : rien de ce qui les concerne ne lui est étranger. Grâce à la connaissance intime et profonde qu'il a de leurs composantes, grâce notamment à une affabilité qui lui attire toutes les bonnes sensations et les meilleurs raisonnements, le poète a pu composer de très beaux poèmes dans les trois langues : l'arabe dialectal, l'arabe classique et le français, avec une sorte d'aisance que tout lecteur ressent lors de sa contemplation des vers si finement composés. »

O. TANGI

Franco-marocain, ingénieur d'études de recherche et de formation en informatique à l'université Rennes2, Abdelhak SADEQUI écrit en deux langues le français et l'arabe. Son parcours scientifique n'a pas empêché le développement de son attrait pour la littérature en général et pour la poésie en particulier.

Son écriture est l'exemple type d'un métissage souhaité en France à la fin des années 1970 et début des 1980 d'une population issue d'une immigration choisie. Il interpelle les consciences et appelle tout simplement à vivre humainement.

Contact

SADEQUI Abdelhak

abdelhak@sadequi.org

Tél. 0660793432



Édition privée
TAOUss

Informations pratiques

www.sadequi.org

ISBN : 978-2-9558302-0-8

398 pages, format 21x15 cm

Date de parution le 07 novembre 2016

Dépôt Légal : France BNF, novembre 2016

Couverture du livre

